

# La nature au secours des jeunes

**SAINT-CERGUE** Depuis trois mois, l'association Stage Nature accueille des jeunes en difficulté à l'auberge des Cheseaux. Et les aide à reprendre pied.

PAR LAURA. LOSE@LACOTE.CH

Un château gonflable et d'autres jeux parsèment le terrain herbeux. Pas de doutes, à Saint-Cergue, le site de l'auberge des Cheseaux reprend vie. Au milieu, les deux jeunes actuellement accueillis par l'association Stage Nature se font des passes avec un ballon de foot. Depuis trois mois, la structure permet à des adolescents en difficulté venus de foyers ou de familles d'accueil de reprendre pied, et ce, grâce à des activités en forêt.

Derrière ce projet, on retrouve deux amis: Eric Maroni, directeur, et Laurent Ducasse, instructeur. Avec deux autres collègues, ce dernier assure une présence 24h sur 24 aux côtés des jeunes. Leur approche vient du Canada, et s'intitule «intervention par la nature et l'aventure». Concrètement, on part en forêt, on apprend à faire du feu, à construire une civière ou des abris. Et on réflé-

chit à comment transposer ces apprentissages dans la vie quotidienne.

## Un accueil sur mesure

Laurent Ducasse a été chasseur alpin au sein de l'armée française. Autant dire que la montagne, il connaît. Ses compétences, il les transmettait dans des stages de «survie». Il les applique maintenant aux jeunes, mais seulement à ceux qui en ont envie. «Nous ne forçons personne à venir, il faut une volonté au départ», indique-t-il.

L'association est indépendante. Elle propose ses prestations au canton et est payée par les services concernés, entre 390 et 590 francs par jour pour une personne. «Pour des mises au vert ou séjours de rupture, le prix d'une journée va de 300 à 600 francs environ», confirme Bertrand Martinelli, chef de l'Unité de pilotage des prestations éducatives contractualisées (UPPEC) au

sein du Service de protection de la jeunesse.

Le service a pour l'heure placé deux enfants aux Cheseaux. «Il s'agit de mesures éducatives. Ce sont des jeunes qui ont besoin de changer d'environnement et d'un accompagnement individualisé pour un temps limité», précise Bertrand Martinelli. Stage Nature travaille également avec les tribunaux des mineurs vaudois et genevois.

A l'institution Pré-de-Vert, à Rolle, on se réjouit de l'arrivée de l'association à Saint-Cergue. «Avant, s'il y avait mise en danger d'eux-mêmes ou des autres, nous n'avions parfois pas d'autre réponse que d'organiser des hospitalisations, relève Olivier Brocard, directeur de l'établissement. Stage Nature permet maintenant à ces jeunes de prendre du recul par rapport aux dynamiques de groupe que l'on a en foyer, et de consolider leur estime

d'eux-mêmes. Ils peuvent ainsi sortir des ornières dans lesquelles ils se trouvent. C'est indispensable.»

## Violences et confiance

Les jeunes accueillis à Saint-Cergue ont des parcours empreints de violences, de traumatismes ou même d'addictions. Mais d'espoir, aussi. Nicolaï, 11 ans, a beaucoup progressé. Lui qui a déjà fugué de son foyer ne songe pas à quitter Saint-Cergue. «Car je sais que sinon, je ne pourrais pas revenir, et j'ai envie d'y rester», confie-t-il. Au vu de la confiance réciproque, il a même droit à un couteau pour les activités en forêt, comme ses instructeurs auxquels il rêve de ressembler.

Sur place, l'association développe des activités pour les familles de la région. Un jeu de tir à l'arc avec des flèches en mousse a déjà été installé, ainsi que le château gonflable. Des



De gauche à droite: Abdel Snoussi, Laurent Ducasse et Pascal Fabregeat, instructeurs. Accroupi, Eric Maroni, directeur du lieu.

chasses au trésor seront également organisées. Cela permettra aussi aux jeunes en difficulté d'être en présence de nouvelles personnes. «Nous sommes convaincus qu'il ne faut pas parquer les gens», indique Laurent Ducasse, qui accueille régulièrement sa fille de 7 ans aux Cheseaux.

Une école de pilotage de drones y dispense aussi des formations, pour permettre aux jeunes de trouver un emploi. «Des entreprises de nettoyage se montrent intéressées par l'usage des drones, ainsi que le milieu de l'agriculture», indique l'ex-militaire. De quoi poursuivre un chemin de vie plus serein.